

# LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES  
(The Trades Publishing Co.)  
25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL  
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50  
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00 PAR AN.  
UNION POSTALE - - Frs 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de :

"LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresses toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

## LA SITUATION DES BANQUES

Dans le rapport des banques incorporées que publie la Gazette du Canada de samedi dernier, nous remarquons en premier lieu une diminution dans le montant de la circulation des billets qui, de \$68,153,994 au 30 juin, baisse à \$66,697,255 au 31 juillet; c'est, pour le mois, une diminution de près de \$1,500,000.

Cette diminution, ainsi que celle de \$9,224,407 au chapitre des prêts courants au Canada, ne sont pas un indice que les affaires aient progressé en juillet, et il est à craindre que le mois d'août, qui s'achève, ne présente pas des résultats plus satisfaisants au point de vue de l'activité des affaires.

Un réveil en septembre est possible et il est même permis de le prévoir, car dans l'Ouest, la récolte bat son plein; le blé d'hiver est coupé et le blé de printemps tardera guère à l'être. Les gelées, s'il survient avant la fin de la moisson, ne causeraient aucun dommage appréciable maintenant que le grain est mûr.

L'Ouest, la partie du pays la plus touchée depuis la dépression des années passées, va pouvoir exporter cette année de grandes quantités de grains avec la réouverture de la navigation; aussi, les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan n'ont plus longtemps à attendre pour connaître de meilleurs jours.

Les fermiers de l'Ouest, instruits par expérience, ne se livreront certainement pas, avec une grosse récolte, aux extravagances et aux spéculations dont ils étaient coutumiers lors des années grasses, mais ils ne seront pas obligés non plus, comme après la récolte de 1907, de se restreindre à une portion congrue. Tout en étant économes, ils pourront user du pouvoir d'achat plus grand que leur donne la récolte de 1908 et devront en user. Les manufacturiers de l'Est profiteront sûrement du bon état de choses et, au fur et à mesure de l'écoulement des récoltes, nous aurons plus d'animation dans les divers métiers de fabrication.

Il ne faut pas, cependant, être trop optimiste et croire qu'une bonne récolte sur deux peut être suffisante pour créer l'abondance et la prospérité. D'autre part, trop d'ouvriers ont chômé depuis quelques mois faute d'un travail suffisant dans les manufactures, ils ont dû vivre sur leurs économies antérieures ou faire des dettes et le commerce se ressentira forcément pendant quelque temps encore de ce que, depuis quelques mois, le chômage forcé et les grèves ont fait perdre de salaires aux ouvriers.

Et puis, les récoltes ne sont pas partout également abondantes; il y a des points faibles, notamment une diminution assez sensible dans nos exportations de fromage.

Tout bien pesé, la nécessité s'impose de demeurer prudent tout en étant confiant.

Cette politique de prudence existe, nous en avons le témoignage dans le rapport des banques sous revue. C'est ainsi que dans un mois de tranquillité commerciale, les dépôts en comptes courants ont augmenté de plus de trois millions et demi et ceux remboursables après avis, de près de trois millions et rois-quarts. C'est cet esprit de conservatismisme qu'il nous faudrait adopter pour règle de conduite, même dans les temps les plus prospères, car, c'est lui qui fait que les particuliers et les nations s'enrichissent; on ne saurait, en effet, s'enrichir sans économiser.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 30 juin et au 31 juillet 1908:

	PASSIF	
	30 juin 1908	31 juillet 1908
Capital versé	\$96,019,538	\$96,065,782
Réserves	71,653,898	71,657,694
Circulation	\$68,153,994	\$66,697,256
Dépôts du Gov. Fédéral	2,773,660	3,626,376
Dépôts des gouvernements provinciaux	10,835,964	12,264,551
Dép. du public remb. à demande	161,218,037	164,791,398
Dép. du public remb. après avis	399,285,738	402,964,505
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada	65,453,397	74,469,793
Emprunts à d'autres banques en Canada	9,320,751	8,764,376
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada	6,572,587	7,501,657

Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre	7,040,432	5,351,042
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger	3,388,826	3,515,729
Autre passif	6,700,781	6,382,124
	<b>\$716,744,250</b>	<b>\$766,328,349</b>

ACTIF		
Espèces	\$23,887,895	\$24,581,209
Billets fédéraux	50,804,725	54,219,180
Dépôts en garantie de circulation	4,043,896	4,586,243
Billets et chèques sur autres banques	27,431,248	25,166,589
Prêts à d'autres banques en Canada garantis	8,393,809	8,109,078
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada	9,502,872	9,051,574
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.	7,006,855	14,127,514
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étranger	29,181,443	38,263,653
Obligations des gouvernements	9,847,855	8,989,618
Obligations des municipalités	19,636,818	19,471,819
Obligations actions et autres valeurs mobilières	42,782,102	43,204,897
Prêts à demande remb. en Canada	41,650,478	40,467,165
Prêts à demande remb. ailleurs	52,256,320	51,915,935
Prêts cour. en Canada	534,523,392	525,271,185
Prêts courants ailleurs	22,396,034	23,183,695
Prêts au Gov. Fédéral	3,985,817	4,002,910
Prêts aux gouvernements provinciaux	2,173,335	1,577,963
Créances en souffrance	8,558,844	8,391,472
Immeubles	1,417,628	1,495,051
Hypothèques	483,527	478,985
Imm. occupés par banq.	18,364,317	18,472,577
Autre actif	7,666,041	7,873,624
	<b>\$926,017,629</b>	<b>\$936,411,830</b>

## LA GREVE ET L'INTERNATIONALE

Les ouvriers du C. P. R. qui ont quitté le travail peuvent déclarer que la grève dure toujours et qu'ils restent unis dans leurs revendications. C'est vrai pour eux; mais, pour la Compagnie, il n'y a plus de grève, puisque le C. P. R. recrute des travailleurs en nombre suffisant, pour tenir ses ateliers ouverts.

C'est sans doute parce que les grévistes ont conscience de leur défaite que quelques-uns d'entre eux, heureusement très peu nombreux, en viennent aux menaces et aux voies de fait.

Les grévistes n'ont guère rencontré de sympathie en quittant le travail dans les conditions que l'on sait. Ayant eux-mêmes sollicité l'arbitrage de leurs différends, ils s'engageaient par le fait même à se soumettre à la décision des arbitres; mais, mieux encore, ils étalent